

**Abbé Charles Thellier de Poncheville**  
**(1875-1956)**

[6]

Jésuite

Extraits de son La vie divinisée:

« **Aimez-vous, nous ordonne JESUS, comme je vous ai aimés.** Quelle fut l'intensité de votre affection, ô bon Maître ? Nous n'en avons saisi que la manifestation visible. Mais, en son essence, au fond de vous-même, jusqu'où avez-vous porté sa violence magnifique ? Jusqu'à ce terme de comparaison vertigineux : 'Comme mon Père m'aime, ainsi je vous aime. Soyez un comme lui et moi nous sommes un.'

**La dilection infinie d'un Dieu pour Dieu, c'est cela que l'homme doit à l'homme.** La tendresse qui enlace d'un lien substantiel le Père et le Fils avec l'Esprit sera la tendresse de leurs frères ici-bas. Notre humanité se modèlera sur

cette famille idéale de la Trinité pour que la loi de nos rapports soit égale à celle qui rassemble les personnes divines dans la plus achevée des unions.

Ici nous sommes dans l'incompréhensible et l'imitable. **Un autre modèle nous est proposé qu'il nous est possible d'étudier et de suivre de plus près, c'est JESUS Christ lui-même : 'Je vous ai donné l'exemple afin que vous vous traitiez comme je vous ai traités'. Le devoir de ses disciples est de reproduire dans leurs cœurs les sentiments qui éclatent dans le sien.**

Or un sentiment l'emplit tout entier, le meut sans cesse, l'explique, le résume : il aime ! Il ne fait que cela. Sa venue en ce monde, c'est le don adorable de son amour à notre misère. Son existence terrestre, c'en est le perpétuel déploiement. Il ne s'appartient jamais, il se livre aux autres perpétuellement, infiniment. On n'imagine pas un retour d'égoïsme en sa poitrine, ou simplement une atténuation volontaire de sa charité. Il ne fait pas du bien en passant, il passe son temps à faire du bien. Il lui semble n'avoir rien fait tant qu'il n'a pas tout fait. La grande preuve de dévouement c'est de se sacrifier à ceux qu'on aime : il leur sacrifie sa vie, il leur consacre sa mort dans une immolation unique dont le souvenir nous fait encore frissonner. Elle porte un nom que nul autre n'a repris après lui : elle s'appelle la Passion. **Il adresse à ses disciples un appel auquel ils sont forcés de répondre ; 'Vous vous aimerez d'une affection pareille.** Saint Jean, le grand contemplatif de ce mystère sublime, en tire la conclusion implacable qui, méditée de sang-froid, devrait troubler de remords plus d'une conscience : '**Nous aussi nous sommes tenus à donner notre vie pour nos frères**'. Le devoir de la charité, pour plus d'un chrétien, ne se réduit pas à faire l'aumône. Si notre dévouement était autorisé à se réduire à cette poignée de sous, le Christ n'en aurait pas fait le signe d'honneur auquel se reconnaîtront ceux de sa race ! Nous ne satisfaisons pas davantage au grand précepte en apportant notre concours à quelques entreprises bienfaites, si elles restent un accessoire de notre vie : **c'est notre vie entière qui doit devenir un acte constant de charité. Quand nous aurons renversé notre tour d'ivoire, afin de ne plus jamais nous enfermer dans notre égoïsme, alors seulement nous serons les imitateurs de JESUS.**

